

couvertes de *gibiers noirs* ; l'automne amène avec lui d'innombrables volées de canards et d'outardes. Et qui, à la vue ces richesses de l'air et de l'eau, ne serait tenté de se faire chasseur ? Quel cœur ne battrait d'anxiété et de joie, en présence de ces phalanges ailées, couvrant les battures et se jouant au milieu des jones. Aussi dans ce lieu tous les hommes sont chasseurs. Beaucoup de mains dégarnies d'un doigt ou d'un pouce attestent cependant que, si la chasse a des délices, elle offre aussi des dangers. Par une coïncidence remarquable, les accidents de ce genre sont toujours arrivés le dimanche ou un jour de fête d'obligation.

Dans toutes les missions du golfe Saint-Laurent, pendant l'absence du prêtre, les catholiques observent fidèlement l'usage de se réunir le dimanche à la chapelle, pour y faire leurs prières. On y chante certaines parties de la messe, ainsi que les psaumes des vêpres. Un catéchiste est chargé de lire les prières à haute voix et d'instruire les enfants. Ces fonctions, sont confiées à un homme probe, et assez instruit pour pouvoir, tant bien que mal, lire les prières de la messe d'un bout à l'autre. Il est nécessaire de remarquer que cette dernière condition ne se rencontre pas souvent chez les pêcheurs de la Gaspésie.—“ Débis pientes années,” nous disait le père Stiver, allemand de naissance et lecteur de la Grande-Rivière, “ ché vais la brière ; ché leux parle tu pon Tié ; à brésent chi sis renti. Ché sis fenu tans le bays, afec le réchiment tes planes. Il y a pient années ; car ch' édais